

La tournée des mangeoires du Jardin botanique de Montréal

par Jacques Brisson

Plus d'une demi-tonne de graines pour oiseaux ! C'est l'incroyable quantité qui est consacrée chaque hiver aux mangeoires du Jardin botanique de Montréal. Au menu : du chardon, du millet blanc, du millet rouge, du tournesol strié, du tournesol noir, sans compter les nombreux gâteaux de suif. Imaginez le nombre d'oiseaux nécessaire pour engouffrer une telle quantité et vous comprendrez pourquoi le Jardin botanique de Montréal est un site de premier choix auprès des observateurs d'oiseaux qui ne craignent pas de se geler les doigts.

Une grande diversité de convives

Bien sûr, il y a les habitués, ceux qui sont reconnus pour profiter régulièrement et sans gêne de la manne qui s'offre à eux : Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine rousse, Sittelle à poitrine blanche, Chardonneret jaune, Roselin familial, Pic mineur, Pic chevelu, Cardinal rouge et Tourterelle triste. Il y a aussi les convives occasionnels, comme le Tarin des pins, le Roselin pourpré et le Bruant hudsonien. Certains hivers, les

Sizerins flammés se bousculent à la mangeoire et il n'est alors pas rare qu'un Sizerin blanchâtre se glisse parmi eux. Des espèces qui vont généralement chercher leur pitance plus au sud, comme le Bruant à gorge blanche, le Bruant familial et le Junco ardoisé, font régulièrement partie de la liste des invités. Et puis, il y a les visiteurs de marque, comme le Chardonneret élégant, venu nous faire cadeau de sa pré-

Jacques Brisson

Parmi les Sizerins flammés qui visitent le Jardin botanique se glisse à l'occasion un Sizerin blanchâtre.

sence au cours de l'hiver 1996-1997. Même la Paruline grise, qui a fait un court séjour au Jardin botanique à la fin de l'année 1996, visitait parfois une mangeoire, même si elle ne s'y alimentait probablement pas, le menu n'étant pas tout à fait à son goût (voir «Observations saisonnières», *QuébecOiseaux* vol. 9 n° 1, p. 27). Tous ces convives doivent tout de même être prudents, car si le repas y est gratuit, se mettre à table n'est pas sans risques, puisqu'il n'est pas rare qu'un Épervier brun ou un Épervier de Cooper veuille, à sa manière, participer au festin...

Un parcours à suivre

Chaque poste d'alimentation du Jardin botanique est constitué de 4 à 12 mangeoires. Plusieurs changements ont été apportés au réseau de postes d'alimentation depuis sa mise en place, il y a plus d'une dizaine d'années. Certains postes moins productifs ont été retirés ou relocalisés, alors que d'autres devaient régulièrement être modifiés pour contrer les assauts des écureuils et des pigeons. La plupart des mangeoires sont maintenant perchées bien haut, sur un fût de lampadaire, alors que les autres sont suspendues à un fil de métal que même les écureuils les plus téméraires n'osent pas emprunter. On pense actuellement avoir la recette juste et les postes d'alimentation ne devraient pas beaucoup changer au cours des prochaines années.

On compte maintenant huit postes à travers le Jardin (veuillez noter sur la carte que le poste n° 4 a été retiré), et chacun d'entre eux mérite

une visite. Le poste d'alimentation n° 6, auquel est fixée une douzaine de mangeoires, est à proximité d'un boisé d'arbres feuillus. Ce poste est particulièrement fructueux pour les pics, sittelles et charbonnerets. N'oubliez pas, tandis que vous y êtes, de jeter un coup d'œil parmi les pommiers décoratifs qui sont tout près. Peut-être y trouverez-vous le Durbec des sapins ou le Jaseur boréal. Le poste n° 9, situé juste en face de la Maison de l'arbre, est le plus récent. Sa position stratégique à proximité de conifères de grande taille, qui peuvent servir d'abri aux oiseaux, en fait un site prometteur. Ne manquez surtout pas la visite du poste n° 8, à la bordure entre le Jardin alpin, les Groupes écologiques et le Jardin de Chine. Ces dernières années, il était le poste d'alimentation le plus visité par les oiseaux. D'ailleurs, ce poste a été si productif en espèces inusitées qu'il a fait plus d'une fois la manchette des médias (voir «Bilan 1996 des oiseaux du Jardin botanique de Montréal: la célèbre mangeoire n° 8», *Quatre-temps* vol. 21 n° 1, p. 50-52).

Accès au site

Les barrières qui donnent l'accès au Jardin botanique (excluant les serres et les bâtiments) sont ouvertes dès les premières lueurs du jour jusqu'à la brunante (parfois plus tard) et ce, 12 mois par année. L'entrée au Jardin est gratuite en hiver, (de novembre à avril inclusivement) sauf le soir et la fin de semaine durant l'exposition de sculptures sur glace, en février.

On peut bien sûr visiter les postes d'alimentation à



pied, mais les sportifs utiliseront plutôt les skis de fond pour se déplacer. En effet, des sentiers de ski parcourent le Jardin botanique et rejoignent le réseau de pistes du Parc Maisonneuve. Attention tou-

tefois: quelques postes d'alimentation ne sont pas accessibles par la piste de ski de fond. Il faut compter entre une heure et demie et deux heures pour faire le tour de tous les postes. ☞



Jacques Brisson